

Exercice 1:

Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 2. Pour $P, Q \in E$ on pose $\langle P, Q \rangle = P(0)Q(0) + P(1)Q(1) + P(2)Q(2)$.

1. Montrer que l'application de $E \times E \rightarrow \mathbb{R}$, $(P, Q) \mapsto \langle P, Q \rangle$ définit un produit scalaire sur E .
2. Soit $F = \mathbb{R}_1[X]$.
 - a. Montrer que F est un s-ev fermé de E .
 - b. Déterminer $d(X^2, F)$, distance du polynôme X^2 à F .

Exercice 2:

Soit H un espace de Hilbert pour le produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$.

1. Soit B une boule ouverte de H de centre x_0 et de rayon $r > 0$ telle que $0 \notin B$.
Montrer qu'il existe une forme linéaire f continue sur H telle que
$$f(x) > 0; \quad \forall x \in B.$$

Ind. : Construire f sous la forme $f = \langle x_0, \cdot \rangle$.

2. Soit $l: H \times H \rightarrow \mathbb{R}$ une forme bilinéaire continue.
Montrer qu'il existe un seul élément $A \in \mathcal{L}(H)$ tel que
$$l(x, y) = \langle A(x), y \rangle; \quad \forall x, y \in H.$$

Exercice 3:

Soit $F = C([0, 1]; \mathbb{R})$ muni de la norme de la convergence uniforme $\|\cdot\|_\infty$ et

$$G = \left\{ f \in F; \quad f(0) = 0 \text{ et } \int_0^1 f(x)dx \geq 1 \right\}.$$

1. On définit les applications $\varphi: F \rightarrow \mathbb{R}; \quad \varphi(f) = f(0)$, et
$$\psi: F \rightarrow \mathbb{R}; \quad \psi(f) = \int_0^1 f(x)dx.$$
 - a. Montrer que φ et ψ sont des formes linéaires continues.
 - b. Calculer $\|\varphi\|_{F'}$ et $\|\psi\|_{F'}$ (F' désigne le dual topologique de F).
2. En déduire que G est complet.
3. Montrer que pour tout $f \in G$, $\|f\|_\infty > 1$.
4. G est-il compact ?

Barème: Exercice 1: 6 points Exercice 2: 6 points Exercice 3: 8 points

Bon Courage

Corrigé

Exercice 1:

Soit l'espace vectoriel $E = \mathbb{R}_2[X]$.

Pour $P, Q \in E$ on pose $\langle P, Q \rangle = P(0)Q(0) + P(1)Q(1) + P(2)Q(2)$.

1. **(2 pts)** Montrons que l'application $S: E \times E \rightarrow \mathbb{R}, S(P, Q) = \langle P, Q \rangle$ définit un produit scalaire sur E .

a. La bilinéarité et la symétrie de S sont évidentes.

b. S est définie positive: $\forall P \in E; S(P, P) = P^2(0) + P^2(1) + P^2(2) \geq 0$.

c. Montrons que, $\forall P \in E: S(P, P) = 0 \Leftrightarrow P = 0$.

Si $P = 0$ alors $S(P, P) = 0$.

Soit $P \in E$ tel que $S(P, P) = 0$. On a

$$S(P, P) = 0 \Rightarrow P^2(0) + P^2(1) + P^2(2) = 0 \Rightarrow P(0) = P(1) = P(2) = 0.$$

Ainsi P admet trois zéros distincts, mais P est un polynôme de degré ≤ 2 , d'où $P = 0$.

Autre façon de faire: Posons $P(x) = ax^2 + bx + c$. On a

$$P(0) = 0 \Rightarrow c = 0.$$

$$\begin{cases} P(1) = 0 \\ P(2) = 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} a + b = 0 \\ 4a + 2b = 0 \end{cases} \Rightarrow a = b = 0,$$

d'où $P = 0$.

En conclusion S définit un produit scalaire sur E .

2. Soit $F = \mathbb{R}_1[X]$.

a. **(2 pts)** - F est évidemment un s-ev de E .

- F est fermé, car F est de dimension finie ($\dim F = 2$).

b. **(2 pts)** Déterminons la distance $d(X^2, F)$. On sait que

$$d(X^2, F) = \min_{P \in F} \|X^2 - P\| = \|X^2 - P_1\|,$$

où $P_1 \in F$ est la projection orthogonale de P sur F et

$$\|Q\| = \sqrt{\langle Q, Q \rangle} = \sqrt{Q^2(0) + Q^2(1) + Q^2(2)}.$$

On a

$$\langle X^2 - P_1, Q \rangle = 0, \forall Q \in F \quad (*)$$

Posons $P_1 = aX + b$. En remplaçant Q par 1 ensuite par X dans $(*)$ nous obtenons le système

$$\begin{cases} (X^2 - aX - b)(0) + (X^2 - aX - b)(1) + (X^2 - aX - b)(2) = 0 \\ [(X^2 - aX - b)X](0) + [(X^2 - aX - b)X](1) + [(X^2 - aX - b)X](2) = 0, \end{cases}$$

d'où

$$\begin{cases} -b + 1 - a - b + 4 - 2a - b = 0 \\ 1 - a - b + 8 - 4a - 2b = 0, \end{cases}$$

soit

$$\begin{cases} 3a + 3b = 5 \\ 5a + 3b = 9, \end{cases}$$

d'où l'en tire $a = 2$ et $b = -1/3$ et par suite $P_1 = 2X - (1/3)$ et finalement

$$d(X^2, F) = \|X^2 - P_1\| = \sqrt{(X^2 - P_1)^2(0) + (X^2 - P_1)^2(1) + (X^2 - P_1)^2(2)} = \frac{\sqrt{2}}{\sqrt{3}}$$

Exercice 2:

H étant un espace de Hilbert pour le produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$.

1. Soit B une boule ouverte de H de centre x_0 et de rayon $r > 0$ telle que $0 \notin B$.

(3 pts) Montrons qu'il existe une forme linéaire f continue sur H telle que

$$f(x) > 0; \quad \forall x \in B.$$

Construisons f sous la forme $f = \langle x_0, \cdot \rangle$. Ayant cette forme f est linéaire.

Remarquons ensuite que pour tout élément x de $H : x \in B \Leftrightarrow \exists t \in [0, r[; x = x_0 + tu$, où u est un vecteur de H de norme 1.

On a pour tout $x \in B$, $f(x) = \langle x_0, x \rangle = \langle x_0, x_0 + tu \rangle$ pour un certain $t \in [0, r[$, d'où

$$f(x) = \|x_0\|^2 + t\langle x_0, u \rangle.$$

Comme $|\langle x_0, u \rangle| \leq \|x_0\| \|u\| = \|x_0\|$ i.e. $-\|x_0\| \leq \langle x_0, u \rangle \leq \|x_0\|$ alors

$$f(x) \geq \|x_0\|^2 - \|x_0\|t = \|x_0\|(\|x_0\| - t)$$

Reste à vérifier que $\|x_0\| - t > 0$. Evidemment $\|x_0\| > 0$ car $0 \notin B$.

Pour cette même raison $\|x_0\| - t > 0$ car 0 étant en dehors de $B_r(x_0)$, nous avons $\|x_0 - 0\| \geq r > t$ ce qui donne $\|x_0\| > t$ et par conséquent $f(x) > 0; \quad \forall x \in B$.

2. **(3 pts)** Soit $l: H \times H \rightarrow \mathbb{R}$ une forme bilinéaire continue.

Montrons qu'il existe un seul élément $A \in \mathcal{L}(H)$ tel que

$$l(x, y) = \langle A(x), y \rangle; \quad \forall x, y \in H$$

Pour tout $x \in H$, l'application $y \mapsto l(x, y)$ est une forme linéaire continue sur H , donc d'après le théorème de représentation Riesz il existe un unique élément $v_x \in H$ tel que $l(x, y) = \langle v_x, y \rangle, \quad \forall y \in H$.

Considérons l'application $A: H \rightarrow H, x \mapsto A(x) = v_x$.

D'après ce qui précède on a pour tous $x, y \in H, l(x, y) = \langle A(x), y \rangle$.

- Montrons que A est linéaire. Soit $x_1, x_2 \in H$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

Pour tout $y \in H$ on a, par bilinéarité de l ,

$$l(x_1 + \alpha x_2, y) = l(x_1, y) + \alpha l(x_2, y) = \langle A(x_1), y \rangle + \alpha \langle A(x_2), y \rangle,$$

or par définition de $A, l(x_1 + \alpha x_2, y) = \langle A(x_1 + \alpha x_2), y \rangle$

d'où $A(x_1 + \alpha x_2) = A(x_1) + \alpha A(x_2), \forall x_1, x_2 \in H$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.

- Montrons que A est continue. On a pour tout $x \in H$

$$\|Ax\| = \sup\{|\langle A(x), y \rangle|; \|y\| \leq 1\} = \sup\{|l(x, y)|; \|y\| \leq 1\}.$$

La forme bilinéaire l est continue donc il existe une constante $C > 0$ telle que

$$|l(x, y)| \leq C \|x\| \|y\|, \forall x, y \in H,$$

d'où

$$\|Ax\| \leq \sup\{C \|x\| \|y\|; \|y\| \leq 1\} \leq C \|x\|.$$

Ceci prouve que l'application linéaire A est continue et $\|A\|_{\mathcal{L}(H)} \leq C$.

Exercice 3:

Soit $F = C([0, 1]; \mathbb{R})$ muni de la norme de la convergence uniforme $\| \cdot \|_{\infty}$ et

$$G = \left\{ f \in F; f(0) = 0 \text{ et } \int_0^1 f(x)dx \geq 1 \right\}.$$

1. On définit les applications $\varphi: F \rightarrow \mathbb{R}; \varphi(f) = f(0)$, et

$$\psi: F \rightarrow \mathbb{R}; \psi(f) = \int_0^1 f(x)dx.$$

a. **(2 pts)** Les applications φ et ψ sont évidemment linéaires, montrons qu'elles sont continues.

$$\forall f \in F; |\varphi(f)| = |f(0)| \leq \max_{0 \leq x \leq 1} |f(x)| = \|f\|_{\infty}.$$

Ainsi φ est continue et $\|\varphi\|_{F'} \leq 1$.

Pour ψ on a pour tout $f \in F$,

$$|\psi(f)| = \left| \int_0^1 f(x)dx \right| \leq \int_0^1 |f(x)|dx \leq \max_{0 \leq x \leq 1} |f(x)| \int_0^1 dx = \|f\|_{\infty},$$

d'où ψ est continue et $\|\psi\|_{F'} \leq 1$.

b. **(1 pt)** En prenant $f \equiv 1$ pour les deux applications on trouve

$$|\varphi(f)| = |f(0)| = 1 \text{ d'où } \|\varphi\|_{F'} = 1.$$

$$|\psi(f)| = \left| \int_0^1 f(x)dx \right| = \left| \int_0^1 dx \right| = 1 \text{ et donc } \|\psi\|_{F'} = 1.$$

2. **(2 pts)** On a

$$G = \left\{ f \in F; f(0) = 0 \text{ et } \int_0^1 f(x)dx \geq 1 \right\} = \varphi^{-1}(\{0\}) \cap \psi^{-1}([1, +\infty[),$$

comme les applications φ et ψ sont continues alors $\varphi^{-1}(\{0\})$ et $\psi^{-1}([1, +\infty[)$ sont fermés dans F d'où G est fermé (intersection de deux fermés).

F étant complet donc G est lui aussi complet (car c'est un fermé dans un complet).

3. **(2 pts)** Montrons que pour tout $f \in G$, $\|f\|_{\infty} > 1$.

Supposons par l'absurde que pour un certain $g \in G$ on ait $\|g\|_{\infty} \leq 1$.

On a puisque $g \in G$

$$1 \leq \int_0^1 g(x)dx \leq \|g\|_{\infty} \int_0^1 dx \leq 1$$

D'où

$$\int_0^1 g(x)dx = 1 = \int_0^1 dx \text{ i.e } \int_0^1 (1 - g(x))dx = 0. \quad (*)$$

Or

$$g(x) \leq \|g\|_{\infty} \leq 1, \quad \forall x \in [0, 1]$$

donc la fonction $1 - g$ est positive d'où d'après (*) $g \equiv 1$.

Ce qui est absurde car $g(0) = 0$ puisque $g \in G$.

4. **(1 pt)** G n'est pas compact: Posons pour $n \in \mathbb{N}$, $g_n(x) = (1 + n)x$.

On a $g_n \in G$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ mais $\|g_n\|_{\infty} = \max_{0 \leq x \leq 1} |g_n(x)| = 1 + n \rightarrow +\infty$.